

Diagnostic des risques de pollution des eaux dans les élevages : la méthode DeXeL

Diagnosing the risks of water pollution on animals farms : the DeXeL method

A. C. DOCKÈS - J. CAPDEVILLE - A. FARRUGGIA
Institut de l'Élevage, 149, rue de Bercy - 75595 PARIS Cedex 12

Les agriculteurs ont pris conscience du fait que leur activité peut être source de pollution. Un dispositif réglementaire se met progressivement en place, au niveau de l'Union Européenne (Directive Nitrates) comme sur un plan national (réglementation installations classées, redevance agences de l'eau, accompagnées par le programme de maîtrise des pollutions d'origine agricole depuis 1994).

Chaque exploitation qui souhaite intégrer le programme de maîtrise (sont concernés les élevages à plus de 70 UGB ou équivalent) et bénéficier des aides qui y sont associées, doit réaliser un diagnostic. L'Institut de l'Élevage, en collaboration avec l'Institut Technique du Porc, l'Institut Technique de l'Aviculture et les Chambres d'agriculture a élaboré la méthode DeXeL (Diagnostic Environnement de l'eXploitation d'ÉLevage). Elle vise à identifier et hiérarchiser les facteurs potentiels de pollution nitrique et bactérienne résultant des équipements et pratiques mises en œuvre dans les exploitations d'élevage.

Les risques de pollution en élevage peuvent être ponctuels, par le rejet direct dans le milieu, ou diffus, par une utilisation imparfaite dans le temps ou l'espace des engrais organiques ou chimiques. Pour les détecter, DeXeL centre son analyse sur la chaîne de production et d'utilisation des engrais de ferme. L'analyse porte successivement sur les postes de production et de stockage des déjections animales (partie «bâtiments»), puis sur ceux de leur utilisation (partie «agronomie»), mais les conseils doivent être formulés à partir d'une prise en compte conjointe des deux volets.

La chaîne de production des engrais de ferme et des effluents est décomposée ainsi :

- le bâtiment et l'évacuation des déjections ;
- le stockage au siège de l'exploitation ou au champ ;
- les effluents de traite et de silos ;
- les animaux en plein air en hiver ;
- la contamination des points d'eau.

Chaque bâtiment, chaque lieu de stockage... est analysé en fonction des risques qu'il fait courir au milieu. Ces risques sont «notés» de 0 à 6, l'échelle de notation a été établie à dire d'experts et est nationale. Chaque problème est ensuite quantifié en fonction du nombre d'animaux concernés en UGBN (équivalent Azote d'une UGB, selon les références du CORPEN).

Des indicateurs de risque de ruissellement ou de lessivage ont été construits à partir d'analyses bibliographiques issues de la recherche agronomique. Il s'agit :

- des appréciations sur les risques de lessivage et de ruissellement du milieu récepteur sur la base de référentiels locaux ;
- des balances azotées, sur l'ensemble de la sole cultivée, sur la sole en prairies, sur les successions de cultures à risque ;
- les pressions d'azote organique, sur la SAU, sur la surface épandable, sur la surface amendée chaque année et sur la surface pâturée ;
- les périodes d'épandage, en comparant les pratiques de l'éleveur aux calendriers recommandés au plan national ou local ;
- les assolements en repérant les cultures laissant le sol nu en hiver, et à l'inverse les prairies de longue durée qui limitent en général le lessivage.

Ces indicateurs sont organisés en deux groupes :

- les éléments structurels, dont la modification entraînerait des bouleversements importants du système d'exploitation. Ils constituent un ensemble de contraintes qui peuvent être plus ou moins bien gérées ;
- les pratiques de l'éleveur modifiables sans transformer profondément le fonctionnement de l'exploitation. C'est là que réside l'essentiel des marges de progrès.

DeXeL est un outil de diagnostic qui vise à repérer et hiérarchiser des risques. Il est utilisé par les techniciens comme une base de conseil aux éleveurs. C'est un outil évolutif, qui s'adapte aux remarques des utilisateurs qui ont été impliqués depuis 1993 dans l'amélioration de la méthode, et aux demandes du groupe national d'expertise de la méthode de diagnostic utilisée dans le programme de maîtrise des pollutions d'origine agricole. Une informatisation de l'outil est opérationnelle depuis septembre 1995. Un groupe de travail formalise une démarche d'aide au conseil qui doit suivre le diagnostic et dont la gestion des engrais de ferme constitue le point central.